AMEUBLEMENTS
DÉCORATION
MERCIER FRÈRES
179, Rue Nationale
LILLE
LUSTRERIE
PAPIERS PEINTS

76e Année. — N° 173. | Le numéro : 25 centimes | LUNDI 22 JUIN 1931.

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ABONNEMENTS | Nord et limitrophes | 3 mois, 22.00 | 6 mois, 40.00 | 1 an, 76.00 |
| | Autres départements | — 23.00 | — 43.00 | — 80.00 |
| | Belgique | — 25.00 | — 48.00 | — 90.00 |
| | Union Postale : Tarif A | — 35.00 | — 70.00 | — 140.00 |
| | — Tarif B | — 50.00 | — 100.00 | — 200.00 |

ANNONCES et REDACTION : ROUBAIX, 42 à 44, Grande-Rue. Tél. 84, 9.69 et 19.06. Int. 6. — TOURCOING, 33, rue Carnot. Tél. 37. — LILLE, 3, rue Faidherbe. Tél. 57.07. — PARIS, 33, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 00.49. — MOUSCRON, 105, rue de la Station. Tél. 5.44.
CHEQUES POSTAUX : 87 LILLE

EXCELSIOR
Les réputées bières
MUNICH
DE LA
Grande Brasserie DE LILLE

## La déclaration officielle du Président des États-Unis sur les dettes de guerre

### M. Hoover suggère au peuple américain d'être un sage créancier dans son propre intérêt

La déclaration officielle de M. Hoover dit ceci :

« Sous réserve de la ratification du congrès, le Gouvernement américain ajournera le paiement des dettes des Gouvernements étrangers à l'Amérique dues pendant l'année fiscale commençant le 1er juillet, à condition qu'ait lieu un ajournement similaire d'une année de tous les paiements des dettes de guerre inter-gouvernementales dues aux importantes puissances créancières.

» Le président donne les noms des vingt et un sénateurs qui ont approuvé son action. Parmi eux se trouvent : MM. Borah, Glass, Morrow, Moses, Davis et Reed ».

Le président a dit également que cette action avait reçu l'approbation de MM. Dawes et Owen Young. « Cette proposition a pour substance, a enfin dit le président, de donner le temps nécessaire aux débiteurs de recouvrer leur prospérité nationale. Je suggère au peuple américain d'être un sage créancier dans son propre intérêt et de se montrer un bon voisin ».

La déclaration de M. Hoover se termine ainsi :

« Je désire saisir l'occasion d'exposer franchement mes vues sur les rapports envers les réparations allemandes et les dettes dues par les gouvernements alliés d'Europe. Notre gouvernement n'a pas été partie et n'a pas eu une voix quelconque dans la fixation des réparations. C'est avec intention que nous n'avons pris aucune part aux réparations générales et à la division des colonies et des mandats.

Le remboursement des dettes dues par les alliés pour prêts de guerre et reconstruction, a été réglé sur une base n'ayant aucune relation avec les réparations. En conséquence les réparations étant nécessairement un problème exclusivement européen qui ne nous concerne pas, je n'approuve nullement l'annulation des dettes, car telle action n'augmenterait pas la confiance dans le monde et aucun de nos débiteurs ne l'a jamais suggéré ».

M. Hoover poursuit ainsi : « Les paiements des dettes étant basés sur la capacité de paiement, le peuple américain ne désire nullement exiger des paiements au delà de la capacité des débiteurs et le gouvernement doit voir la situation telle qu'elle est actuellement ».

Et M. Hoover conclut : « Quoique notre action du gouvernement américain ne soit pas liée à la conférence pour la limitation des armements terrestres de février prochain, je désire ajouter, puisque la compétition des armements a contribué à la dépression actuelle, que nous espérons, en témoignant de la sorte notre désir de venir en aide, avoir contribué à l'esprit de bonne volonté qui est si nécessaire à cette question vitale ».

#### L'acceptation du Gouvernement allemand

Berlin, 21 juin. — Le Gouvernement allemand a déjà fait savoir au président Hoover qu'il acceptait sa proposition.

## Le parti libéral-démocratique de M. Melquiades Alvarez décide de ne pas participer à la bataille électorale

Oviedo, 21 juin. — Le parti libéral démocrate de M. Melquiades Alvarez s'est réuni afin de délibérer sur l'attitude à prendre en vue des élections et après les incidents de la veille.

M. Pelragal, ancien député, s'était déplacé de Madrid pour assister à l'assemblée. Le débat a été extrêmement vif et la discussion a duré plusieurs heures. Les membres du parti n'arrivant pas à se mettre d'accord, les uns voulant retirer les candidatures libérales démocrates partout où on avait décidé d'en présenter ; les autres, au contraire, ne voulant pas abandonner la lutte. Parmi ceux-ci se faisaient remarquer MM. Melquiades Alvarez, Pelragal et Martinez, qui défendaient ardemment la thèse de la bataille électorale.

On a dû procéder à un scrutin : la majorité a été favorable au retrait de la candidature libérale démocrate dans toute la province des Asturies, qui est encore sous l'impression des violents incidents d'hier.

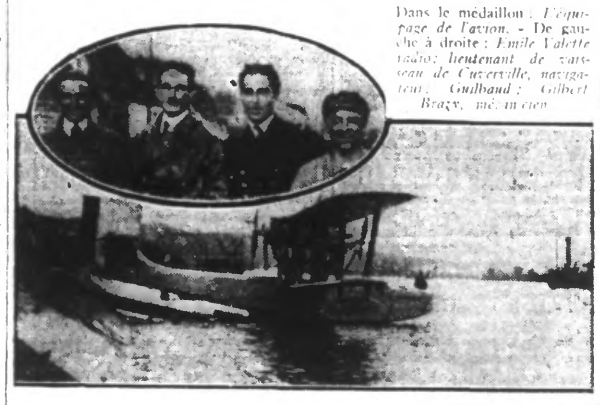
A la fin de la séance, l'assemblée a rédigé une note qui a été rendue publique et qui explique la décision prise par le parti et les raisons de cette attitude. Cette note dit que le manque de libéralisme de bien des esprits et de déchaînement des passions qui ne savent plus se contenir sont les principales causes du retrait de la candidature libérale démocrate de la lutte électorale.

#### Deux blessés ont succombé

Oviedo, 21 juin. — On apprend que deux des personnes blessées au cours des incidents qui se sont produits à Oviedo pendant la réunion organisée par M. Melquiades Alvarez, sont décédées.

## M. Dumesnil inaugure à Caudebec-en-Caux le monument à la mémoire des héros du « Latham-47 »

### Guilbaud et ses compagnons, qui se sacrifièrent pour aller à la recherche de l'« Italia »



Dans le médaillon : *L'équipage de l'avion.* — De gauche à droite : *Emile Valette, radio ; lieutenant de vaisseau de Cuverville, navigateur ; Guilbaud ; Gilbert Bazy, mécanicien.*

L'HYDRAVION DU CAPITAINE GUILBAUD (Wide World Photos.)

Caudebec-en-Caux, 21 juin. — M. J.-L. Dumesnil, ministre de l'Air, accompagné du général Pelle-Marchetti et de son cabinet militaire, est venu, ce matin, inaugurer le monument à la mémoire du « Latham-47 » en présence de M. Riccardi, sous-secrétaire d'Etat de l'aéronautique italienne, de M. Erick Colban, ministre plénipotentiaire de Norvège et des autorités civiles et militaires.

M. Dumesnil a retracé le moment où, en juin 1928, le monde entier était anxieux du sort du dirigeable « Italia ». Le 16 juin 1928 à bord du « Latham-47 » s'envolèrent, à son secours, vers le pôle quatre de nos hommes, le capitaine de corvette Guilbaud, le lieutenant de vaisseau de Cuverville, le maître mécanicien Bazy, le télégraphiste Valette. Ils partirent pour ne plus revenir.

Le ministre trace le portrait ému de chacun. Depuis longtemps, ils se préparaient à un raid au-dessus des mers tropicales, mais l'ordre de départ vers le pôle les trouva transportés, volontaires, audacieux. En quatre jours, ils adaptèrent aux exigences polaires, leur appareillage pour les tropiques. De Cambedec, ils adhérent en trait à Bergen, où ils trouvèrent Roald Amundsen et le lieutenant aviateur norvégien Dietrichson, spécialiste des vols arctiques. Ces six hommes partirent, pour disparaître à jamais. Le 18 juin 1928, au soir, leur T. S. F. fut entendue pour la dernière fois. On retrouva plus tard des débris de leur avion dans la mer de Barent. Ils sont morts tous les six d'un même trépas pour un même idéal d'humanité.

Le ministre français salue les représentants de Norvège et d'Italie qui, fraternellement, honorent aujourd'hui avec nous les héros du « Latham ». Leurs noms resteront comme un symbole d'honneur et d'abnégation.

## Le "Nautilus" est en panne

### Les moteurs sont hors d'état de fonctionner

Londres, 21 juin. — Bien que le « Nautilus » soit relativement près de l'Europe, les nouvelles le concernant arrivent ici de Washington qui les reçoit par télégraphe sans fil du croiseur américain « Wyoming ».

A 5 h. du matin, Washington a appris par le commandant du navire de guerre que le « Nautilus » était arrêté depuis hier midi, les moteurs étant hors d'état de fonctionner. L'endroit où était fixée l'amarre, à l'avant, a été arraché ; le pont a été enlevé par les vagues.

On savait déjà que le « Nautilus » n'avait plus de périscope et qu'il naviguait selon les indications transmises par télégraphie sans fil par le « Wyoming ».

Comme le navire n'est plus qu'à 280 milles de Queenstown, on se demande s'il ne serait pas plus prudent de faire appel à l'Amirauté britannique.

## Une cérémonie à la mémoire des missionnaires tués à l'ennemi

Paris, 21 juin. — M. le maréchal Lyautey a présidé, cet après-midi, à 15 h. 30, dans la chapelle du Pavillon des Missions catholiques, une émouvante cérémonie à la mémoire des 270 missionnaires tués à l'ennemi. Le cortège officiel a pénétré dans le pavillon entre une haie de drapeaux des D.R.A.C., organisateurs de la cérémonie. Après la bénédiction, dans la crypte, d'une pierre sépulcrale qui porte uniquement les noms des ordres auxquels appartenaient les missionnaires tombés au champ d'honneur, un certain nombre d'allocutions ont été prononcées.

Le maréchal Lyautey a tenu à apporter son témoignage d'admiration aux missionnaires qu'il a rencontrés sous toutes les latitudes et toujours aux avant-postes. Après avoir évoqué les religieux tués au front et parlé de ceux qui ne cessent de donner le plus bel exemple, M. le maréchal Lyautey a terminé son allocution par la fameuse parole : Debout les morts !

... A Neuchâteau, M. [illegible] ... Poincaré et Blondel.

... Une partie de jardin a eu lieu au Palais de l'Elysée, en l'honneur des invités français et étrangers ayant participé à la célébration du quatrième centenaire du Collège de France.

## M. Doumer assiste au Grand Steeple-Chase de Paris que gagne « La Frégate »

Paris, 21 juin. — Le président de la République a assisté aujourd'hui, sur l'hippodrome d'Auteuil, au grand steeple-chase de Paris.

L'épreuve a été gagnée par *La Frégate*, devant les *Trois-Epis* et *Hengon*.

M. Paul Doumer a quitté l'hippodrome vers 16 h. 30 ; il a été salué à son arrivée et à son départ par les acclamations des spectateurs.

Le grand événement sportif qui est le couronnement du sport hippique s'est déroulé cet après-midi devant une foule innombrable.

Au pesage, c'était la foule des grandeurs et les toilettes féminines rivalisaient d'élégance. On remarquait dans l'assistance un grand nombre d'étrangers, surtout d'Anglais.

Après le défilé et le canter d'usage, les treize chevaux se sont rendus sous les ordres du starter et sont partis en bon ordre, à la première tentative.

Aussitôt le départ donné, *Hengon* a pris la tête, suivi de *Le Drapeau*, *Clarimus*, *Prince-Henri* et les *Trois-Epis*. Le train était assez lent et au au premier passage de la Rivière des tribunes, *De Thale* tombait. *Hengon*, *Le Drapeau*, *Clarimus*, *Prince-Henri* avaient sauté les premiers. En face, *Hengon*, *Le Drapeau*, *Clarimus* précédaient *Prince-Henri*, et *Clarimus* faisait une grosse faute au rail Ditch And Fence. Au second passage de la Rivière des tribunes, *Hengon*, *Le Drapeau*, *Clarimus*, qui était bien revenu, *La Frégate*, *Prince-Henri*, les *Trois-Epis* étaient près les uns des autres. Dans la ligne droite, *La Frégate*, les *Trois-Epis*, *Bouchon*, se détachaient et entamaient la lutte devant *Hengon*, *Clarimus*. *La Frégate* tenait le meilleur et résistait jusqu'au bout à un bon retour de les *Trois-Epis* et conservait l'avantage sur celui-ci. *Hengon* était troisième et *Bouchon* quatrième, tout près, devant *Clarimus* et *Poisson d'Avril*. Cette arrivée serrée où, sur le plat, chaque concurrent avait encore sa chance d'enlever ce beau trophée, a été très applaudie.

M. Beauvois qui réalise ainsi un joli coup de deux, en gagnant le Prix du Président de la République et le Grand Steeple de Paris, a été chaleureusement complimenté, de même que l'entraîneur Watkins et le jockey P. Riolto.

## La composition de la Chambre roumaine

Bucarest, 21 juin. — A la suite de l'annulation des mandats communistes à la Chambre, il a été procédé à une nouvelle répartition des sièges de la façon suivante :

Union nationale, 29 sièges ; Nationaux paysans, 31 sièges ; Groupe libéral de M. Georges Bratiano, 12 sièges ; Parti Averescu, 16 sièges ; Parti hongrois, 10 sièges ; Ligue paysanne du docteur Lupu, 7 sièges ; Ligue contre l'usure et Groupe Store, 6 sièges ; Parti juif, 5 sièges.

Le professeur Pompéi a été élu président de la Chambre, et l'écrivain Sadoveanu, président du Sénat. Le Parti nationaux paysans s'est abstenu de voter en signe de protestation contre les prétendus abus des élections.

## Les magnifiques fêtes du quatorzième centenaire de la mort de saint Eleuthère premier évêque de Tournai

### LE TRIOMPHAL DÉFILÉ DE SOIXANTE-DIX RELIQUAIRES

Il y a quelques mois, Mgr Rasneur, évêque de Tournai, adressait un éloquent appel à ses diocésains, pour les convier à célébrer avec le plus grand éclat le XIVme centenaire de la mort de saint Eleuthère, son illustre prédécesseur au trône épiscopal de Tournai, et premier évêque de ce diocèse. Et il traçait à cet effet les grandes lignes du projet qu'il avait conçu de rendre à saint Eleuthère, un hommage public qui soit digne de l'apostolat fécond qu'il exerça dans le Tournaisis, et qui soit en même temps l'expression éloquente de la reconnaissance et de la dévotion du diocèse tout entier vis-à-vis du grand apôtre de la Flandre et du Tournaisis.

Ce projet tendait à associer, dans un magistral défilé, les restes des saints, aujourd'hui en vénération sur le territoire de l'ancien et du nouveau diocèse à ceux de saint Eleuthère, précieusement conservés dans une châsse, véritable et unique merveille d'orfèvrerie qui enrichit le trésor de la cathédrale de Tournai.

UN GROUPE DANS LE CORTÈGE (Ph. J. d. Rx.)

Ce défilé, dont S. Ex. Mgr Rasneur esquissait les grandes lignes, dans un mandement pastoral, aurait compris, selon les prévisions les plus optimistes de M. le chanoine Warichez, qui avait été chargé de la réalisation pratique du projet, une trentaine de châsses, venues d'un peu partout, du Nord de la France, des Flandres et du Hainaut. Or, après un travail, dont l'importance ne saurait être appréciée que par ceux qui purent voir à l'œuvre M. le chanoine Warichez et M. Camille Wybo, artiste verrier, son collaborateur, le cortège des Châsses, qui dimanche, fit une triomphale sortie dans les rues de la ville de Tournai, comprenait près de septante reliquaires... Ce chiffre témoigne de l'élan enthousiaste avec lequel tout le diocèse de Tournai, l'ancien et le nouveau, répondit à l'appel de Mgr Rasneur.

Rien n'avait été négligé pour donner à cette commémoration centenaire une pompe magistrale. Les plus éminentes personnalités religieuses du pays et du Nord de la France la rehaussèrent de leur présence, et cette participation ne contribua pas peu à augmenter le prestigieux éclat de ces solennités.

***

La journée de dimanche fut la journée d'apothéose. Tournai est entièrement pavoisé. Partout des drapeaux, et la plupart des rues par où doit passer le cortège ont reçu une décoration de fleurs et d'ornements variés.

Il règne, dans la ville, dès le matin, une indescriptible animation.

Le temps est à l'unisson, le soleil dit de ses plus beaux rayons.

Aux abords de la Grand'Place, surtout, où doit se célébrer la messe solennelle, un service d'ordre sérieux, organisé par la gendarmerie, dont le contingent habituel a été copieusement renforcé, canalise la foule.

La Grand'Place offre un coup-d'œil remarquable : l'autel monumental est érigé du côté du Beffroi, face à l'église St-Quentin. Tout autour de la Place, courent des guirlandes de verdure et de fleurs multicolores, d'une fraîcheur et d'une délicatesse infinies.

Dès 10 h., l'espace rendu libre face à l'autel, et les trottoirs sont envahis par la foule.

Au pied de l'autel, viennent prendre place les autorités invitées :

MM. Carton et Sézot, membres de la Chambre des représentants ; Babusiaux, De Laben, Bouzin et Pecquereau, conseillers provinciaux ; MM. Sol de Moriamé, président honoraire du tribunal ; Leschevin, procureur du Roi honoraire, et Deschamps, procureur du Roi ; les généraux de Formanoir et Hoornaert, les colonels baron Vincotte et Thomas, du IIe d'artillerie ; et colonel Lozet, du 3e chasseurs à pied ; MM. Duquesne de la Vinelle et de la Croix d'Ogimont, commissaires d'arrondissement de Tournai et d'Ath ; M. Ed. Willaut, bourgmestre de Tournai ; MM. les échevins Baterne, Leduc, Clerbaux et Carton, plusieurs conseillers communaux, et de nombreux bourgmestres des communes environnantes.

M. le vicomte et Mme la vicomtesse Cossée de Maulde, représentants la famille de du Mortier, qui fut une place marquante dans l'histoire de la Chasse de Saint-Eleuthère, sont aux premiers rangs.

(Lire la suite page 2)

## ÉLECTION AU CONSEIL GÉNÉRAL DANS LA VIENNE

Poitiers, 21 juin. — Voici le résultat de l'élection au Conseil général dans le canton de Saint-Julien-l'Ars :

Inscrits, 2,557 ; votants 2,058 ; suffrages exprimés, 2,012.

Ont obtenu :

M. Vieux, radical socialiste, 854 voix ; M. Coubre, Union républicaine, 552 voix ; M. Rousseau, Union et Concentration républicaine, 504 voix ; M. Desmazeaud, radical, 117 voix.

Il y a ballottage.

## Le communiste français André Marty à Barcelone

Barcelone, 21 juin. — M. André Marty, député communiste français, est arrivé à Barcelone où il participera, aujourd'hui, à une réunion publique.

## M. ANDRÉ TARDIEU DANS LES VOSGES

### Le Ministre de l'Agriculture préside à Beaucourt le cinquantenaire de l'école laïque et à Belfort l'inauguration de la Chambre de Commerce

Belfort, 21 juin. — M. André Tardieu est arrivé dans la matinée. Il préside, aujourd'hui, le cinquantenaire de l'école laïque dans sa circonscription, et à Belfort, l'inauguration de la Chambre de Commerce.

Après un arrêt à la Préfecture, il est parti pour Beaucourt. La cité était pavoisée et toute la population amassée devant l'école maternelle.

M. Bornèque Japy, maire et le Conseil municipal ont reçu M. Tardieu et des fleurs lui ont été offertes. Il les a aussitôt déposées au pied du monument aux morts.

M. Tardieu a inauguré l'école maternelle et présidé à la célébration du cinquantenaire de Jules Ferry. La musique de la flotte, venue spécialement de Toulon prêtait son concours.

M. Tardieu a prononcé ensuite un discours vivement applaudi.

Il a notamment souligné la volonté de Jules Ferry d'instruire le peuple par l'enseignement gratuit et obligatoire. Il l'a voulu dans le cadre de la liberté d'enseignement, sans atteinte aux droits du père de famille. Il n'a pas voulu que l'enseignement sorte de sa neutralité et serve à des fins politiques. Comme tous les précurseurs, M. Jules Ferry fut parfois incompris, d'où tant de batailles autour de l'école.

M. Tardieu rappelle que lorsqu'il demanda des crédits pour le cinquantenaire, il y a un an, il exprima le vœu que ces batailles fussent closes. Ce vœu il le renouvelle. Le monopole de l'enseignement date du premier Empire et Jules Ferry voulut une école sécularisée, mais non antireligieuse. Le jour où nos factions lasses de conflits fratricides le comprendront dit M. Tardieu, la France aura gagné beaucoup pour l'accomplissement de ses destinées.

#### A BELFORT

A onze heures, M. Tardieu est parti pour Belfort.

Le cortège ministériel est arrivé à 12 h. 15 devant le nouvel immeuble de la Chambre de commerce de Belfort.

Comme ce matin à la gare, M. André Tardieu a été chaleureusement acclamé à sa descente de voiture.

Le ministre de l'Agriculture a ensuite présidé un grand banquet offert par la Chambre de commerce. 400 convives environ ont pris part à cette manifestation.

M. Tardieu s'est appliqué à définir les causes de la crise qui sévit actuellement sur l'économie nationale. La cause principale a dit en substance l'orateur, c'est la guerre, car c'est elle qui nous a fait, dans le monde entier, pousser à la production avec une énergie telle qu'après les hostilités nous nous sommes trouvés devant un développement inouï de la concurrence sur tous les marchés.

## M. MILLERAND, PRÉSIDANT UNE RÉUNION D'ANCIENS COMBATTANTS, RAPPELLE la NÉCESSITÉ de RESTER VIGILANTS

Passais, 21 juin. — Dans le chef-lieu de canton de l'Orne, M. Millerand a présidé une réunion d'anciens combattants. Il a loué M. Laval d'avoir répété récemment qu'on ne pouvait concevoir de politique de paix sans politique de sécurité.

M. Millerand s'est ensuite efforcé de voir où est, dans cette voie, l'utopie et le réalisme politique. Il a conclu à la nécessité de rester vigilants face à une certaine Allemagne. Aux anciens combattants de réagir contre une politique de négligence, de paresse, de facilité. Il faut garantir notre sécurité et celle de nos alliés dans la paix du monde.

## A Mouvaux, M. le colonel Leclercq remet la croix du Combattant à plusieurs centaines d'anciens combattants

(Ph. J. d. Rx.)

GROUPE DES ANCIENS COMBATTANTS DÉCORÉS

A l'occasion de la remise de la Croix du Combattant aux membres de la section de Mouvaux de l'Union nationale des Combattants, une belle fête s'est déroulée hier dimanche à Mouvaux, sous la présidence de M. le colonel Leclercq, directeur du Service de perfectionnement des officiers de réserve de Roubaix-Tourcoing, et de M. Ch. Surmont, député-maire.

A 15 h. 30, les Anciens combattants au nombre imposant de 350 étaient réunis au siège Café de l'Harmonie, rue de Lille avec d'autres groupements. Peu après un magnifique cortège se formait. Derrière un groupe de trompettes et clairons anciens combattants, venaient la Musique municipale, les ascendants, veuves et orphelins, et les anciens combattants. Au monument du Souvenir, les combattants déposèrent une gerbe aux couleurs nationales et se recueillirent une minute, après une délicate allocution de M. A. Bondewyn, adjoint au Maire et président des A. C. Une brillante « Marseillaise » fut alors exécutée par la Musique municipale. Puis le cortège se reforma jusqu'à la Place de la Délivrance, où M. le colonel Leclercq prit la parole pour rappeler l'héroïsme des poilus de la Grande Guerre. Il épingla ensuite la Croix sur la poitrine de plusieurs centaines d'anciens combattants, notamment : MM. l'abbé Leveaux, curé de la paroisse St-Germain ; Cyrille Desurmont, Antoine Segard, tous trois chevaliers de la Légion d'honneur.

Après cette cérémonie émouvante, une vibrante « Marseillaise » retentit de nouveau et le cortège retourna au siège où le vin d'honneur était servi. M. A. Bondewyn remercia alors M. le colonel Leclercq, du grand intérêt qu'il voulait bien porter aux Anciens combattants mouvallois, ainsi qu'aux groupements participant à la cérémonie de ce jour.

Notons que les rues principales étaient superbement pavoisées sur le parcours du cortège, ce qui rehaussa encore l'éclat de cette belle journée.

## Cinquante mille personnes prennent part aux fêtes du couronnement de Notre-Dame de la Garde à Marseille

Marseille, 21 juin. — Les fêtes religieuses organisées à Marseille pour le couronnement de la statue de la Vierge de la Garde ont donné lieu à de grandioses cérémonies, suivies par plus de 50.000 participants, venus de toutes les provinces françaises. Une soixantaine de prélats, répondant à l'invitation de l'évêque de Marseille, Mgr Dubourg, sont arrivés et par leur présence donnent aux fêtes un caractère incomparable de solennité.

Le Pape s'est fait représenter par un légat, le cardinal Maurin. C'est celui-ci qui, ce matin, à la cathédrale, a procédé au couronnement de la Vierge, une statue en argent massif, vénérée d'ordinaire dans la crypte de la chapelle primitive de la basilique. Après la cérémonie du couronnement, la statue a été placée sur un chaland et un cortège auquel ont pris part plus de deux cents embarcations a parcouru la rade jusqu'au monument des Poilus d'Orient, à la Corniche. La Vierge a été portée ensuite à la basilique par les brancardiers de Lourdes. Elle devait en principe y être accompagnée processionnellement, mais le maire a interdit cette partie du programme. Les fêtes se sont terminées ce soir par un feu d'artifice tiré sur la colline de la Garde.

## Un cortège de 720 pêcheurs se déroule à Roubaix

### Les « Amis Réunis » fêtent par un grand concours leur cinquantième anniversaire et la réouverture de la pêche

(Ph. J. d. Rx.)

LES DÉLÉGATIONS DES SOCIÉTÉS DE PÊCHE SUR LE PERRON DE L'HÔTEL DE VILLE

Les chevaliers de la gaule, pour être des gens forts paisibles, n'en forment pas moins une armée imposante. Aussi, le cortège qui défila, dimanche matin, à Roubaix à l'occasion du cinquantième anniversaire des « Amis réunis » ne groupait pas moins de sept cent vingt pêcheurs, répartis en quarante-deux sociétés, dont douze étrangères.

Précédé par la fanfare « La Paix », et drapeaux au vent, le cortège se rendit à la Mairie où il fut reçu par M. Kléber Sory, adjoint au maire.

Dans la salle Pierre-de-Roubaix, M. Bourgois, président de la Fédération,